



*Lorenz Bäumer dans sa boutique, place Vendôme, à Paris. Il pose avec une broche Scarabée, une création ingénieuse et emblématique.*

***Le joaillier Lorenz Bäumer***

## ***Magicien des pierres***

*Seul créateur indépendant de la place Vendôme, Lorenz Bäumer nous ouvre sa boutique, étonnant cabinet de curiosités. Un univers fantastique.*

PAR BERTRAND FRAYSSE  
PHOTOS : BRUNO LEVY POUR *Challenges*

**T**out visiteur de la boutique de Lorenz Bäumer, 19, place Vendôme, commence, sans le savoir, par lui serrer la main. La poignée de la porte a été moulée sur celle du joaillier. Deux doigts sont croisés, comme pour vous souhaiter bonne chance. Sécurité oblige, il faut patienter dans la pénombre d'un sas, semblable à une grotte. Ses parois sont ornées de cristaux du Brésil

brillant de tous leurs feux. Le maître des lieux vous accueille alors dans ce qui ressemble plus à un appartement privé qu'à une boutique de luxe. Lorenz Bäumer a profité du premier confinement pour la redécorer, la transformant en une sorte de cabinet de curiosités où photographies, meubles et objets résument son univers. Une playlist de chansons françaises a été programmée : Trenet, Gainsbourg et Barbara accompagneront notre entretien.

Le joaillier nous emmène devant un mur couvert de cadres, œuvres des meilleurs artisans, de la Renaissance à nos jours. Ils mettent en valeur des photos retraçant sa riche carrière : vingt ans chez Chanel, puis dix chez Louis Vuitton, deux maisons où Bäumer lança avec le même succès les premières collections de joaillerie ; sa collaboration avec Guerlain pour qui il dessina, en 2009, le bâton de rouge à lèvres Rouge G ; la tiare imaginée pour la princesse Charlène de Monaco, à l'occasion de son mariage, en 2011.

« J'ai participé à un concours anonyme, et j'ai gagné face à Cartier et Van Cleef », rappelle, avec autant de fierté que d'étonnement rétrospectif, le seul joaillier indépendant de la place Vendôme.

Baptisée Ecume de diamants, la couronne, évoquant une vague qui déferle, lui a été inspirée par sa grande passion, le surf, sport qu'il a pratiqué sur les plus beaux spots de la planète, du Costa Rica à l'Afrique du Sud en passant par l'île indonésienne de Sumba. Une photo encadrée le représente justement sur cette île, entouré d'écoliers en uniforme. « En Indonésie, l'école est gratuite, mais pas les fournitures, explique-t-il. Pour aider les familles, j'ai créé une collection de pendentifs, inspirée de l'art traditionnel local. Ils sont fabriqués par les artisans des villages puis revendus aux touristes. Chaque bijou vendu permet à dix enfants d'aller à l'école pendant un an. »

Né d'un père allemand, diplomate, et d'une mère française, « très douée pour la création » – de la décoration à la couture en passant par la peinture sur porcelaine –, Lorenz Bäumer a hérité de son enfance le goût des lointains et une parfaite éducation. C'est avec une courtoisie



irréprochable qu'il nous fait visiter les lieux, se pliant avec docilité à nos questions et y répondant avec l'humilité des créateurs dont le travail parle pour eux. Chemise blanche, cardigan sombre, raie bien peignée d'enfant sage : Bäumer réserve son exubérance à ses créations.

La sobriété s'explique aussi peut-être par sa formation. Le joaillier est à l'origine un ingénieur, diplômé de l'École centrale. Autodidacte, il a dessiné des bijoux avant même d'apprendre comment on les fabriquait. De ses études scientifiques, Bäumer a gar-

**La « cabane de surfleur ». C'est là, autour d'une table qu'il a lui-même dessinée, que le joaillier reçoit ses clients.**

dé une passion pour l'innovation technologique. Il nous le démontre en extrayant d'une des vitrines l'une de ses créations les plus emblématiques : la broche Scarabée. Grâce à un système ingénieux et invisible, les ailes de l'insecte se relèvent à volonté, diffusant un parfum qui provient de son corps, recouvert d'une laque particulière contenant une matière olfactive.

Dans une autre vitrine figurent des pièces non moins étonnantes : des diamants « tatoués »... ►►



**Solitaire Cœur Diamant Taloué, bague Inséparables, bague Morse Amour en or rose et broche Scarabée d'automne de la collection Good Girl-Bad Girl. Des créations entre innocence enfantine et impertinence iconoclaste.**



►►► « Après deux ans de recherche, nous avons mis au point un procédé de gravure laser qui lèche la surface du diamant sans altérer sa brillance ni diminuer sa valeur », raconte le créateur. Chacun peut y inscrire ce qui le définit le mieux : un mot, un symbole, un dessin. Au fait, qu'en pensent les vénérables joailliers de la place, Boucheron, Chaumet, Cartier ou Van Cleef & Arpels ? « Tatouer un diamant, cela ne se fait pas, répond-il. Pour eux, je suis un ovni. »

**L**orenz Bäumer est surtout un conteur d'histoires : des récits à secrets où les symboles et les messages sont le plus souvent cachés. Poète, il aurait écrit des vers brisés ou des acrostiches. Les bagues et les boucles d'oreilles de la collection Morse Amour contiennent des déclarations en code Morse que seuls savent décrypter les intéressés. Les bijoux Pense à moi, évoquant les nœuds de serviette que Lorenz faisait enfant, déclinent le même thème du secret à partager. Le somptueux bracelet Ile au trésor, inspiré du roman de Stevenson, contient une carte gravée. Elle indique le lieu de la cachette, un fleur qui s'ouvre, d'une simple pression, dévoilant un pendentif en forme de cœur. « *Le vrai trésor, c'est l'amour* », révèle le créateur. Le joaillier a conservé la naïveté de l'enfance. Les bijoux de la collection Inséparables, avec leurs couples



## ADRESSES

### Une boutique

**Lorenz Bäumer.**  
19, place Vendôme, Paris 1<sup>er</sup>.  
Tél. : 01-42-86-99-33.

### Un site

[www.baumer-vendome.com](http://www.baumer-vendome.com)

### Un livre

**Le Dictionnaire égoïste de Lorenz Bäumer,** Editions de La Martinière (2007), 286 pages, 85 euros.

**Boutique place Vendôme. Le joaillier, qui collectionne les photos de la colonne, a ouvert sa maison en 1992, installée sur la place en 1995.**



Photo personnelle

d'oiseaux ne pouvant vivre l'un sans l'autre, célèbrent avec candeur l'amour éternel. Mais l'enfant sage sait aussi se montrer turbulent. Sur le cadran de sa montre Origine du monde, un daguerréotype représente le scandaleux tableau de Courbet, les aiguilles centrées sur le cœur de l'intimité féminine. Le pendentif Good Girl-Bad Girl, composé de deux faces, l'une en diamants blancs figurant une colombe, l'autre en diamants noirs représentant des revolvers, exprime l'ambivalence du créateur : le gentil garçon est parfois aussi un « bad boy ».

Après nous avoir montré ses trésors, sa collection unique de photos de la colonne Vendôme ou son exceptionnelle table basse en améthyste d'une demi-tonne, le maître de maison nous invite à rejoindre sa « *cabane de surfeur* ». C'est là, autour d'une table qu'il a lui-même dessinée, que Lorenz Bäumer reçoit ses clients.

Aux murs sont accrochés plusieurs de ses dessins de joaillerie ainsi que de nombreuses reproductions d'œuvres de ce qu'il appelle son « *musée imaginaire* » : un Fragonard, un Giacometti ou une sculpture du Bernin à la villa Borghèse.

**N**ous pourrions l'écouter des heures nous parler de ses pierres précieuses préférées, de l'art du sertissage et de celui du polissage, des bons vins qu'il apprécie en épicurien ou des innombrables objets qu'il collectionne, épingles de cravate, argenterie Art déco, céramique des années 1950 ou boîtes à bijoux birmanes. Mais l'heure du couvre-feu approche. Il faut prendre congé. En quittant les lieux, nous avons le plaisir, malgré les gestes barrière, de lui serrer une dernière fois fictivement la main, en espérant que ses doigts croisés nous porteront chance. ■



Photo personnelle

**Lorenz Bäumer surfant en Indonésie. Une passion qui lui a inspiré la tiare Ecume de diamants.**